


# Léon-Marcel Nesquit

Léon-Marcel Nesquit

**IMAGE MANQUANTE**

Une illustration sous  
licence libre serait la  
bienvenue

Données clés

<b>Nom de naissance</b>	Léon-Alfred Nesquit
<b>Alias</b>	Tonton Givrax Druide bavard Zuul Cerberos Luz Cerebralis
<b>Naissance</b>	29 février 1947 (72 ans) Montreuil sur mer,  <a href="#">France</a>
<b>Activité principale</b>	Clarinettiste, clown, journaliste, écrivain, illusioniste
	Auteur
<b>Langue d'écriture</b>	<a href="#">français</a>
<b><u>Mouvement</u></b>	<b>Nombrilisme</b>
<b><u>Genres</u></b>	<a href="#">Poésie</a> <a href="#">poème en prose</a> <a href="#">essai</a>

**Léon-Marcel Nesquit** est un écrivain, poète, éditeur, journaliste, conférencier et prestidigitateur né à Montreuil sur Mer le 29 février 1947,

## Sommaire

- 1 Biographie
- 2 Bibliographie
  - 2.1 Recueils
  - 2.2 Ouvrages collectifs
  - 2.3 Essais
  - 2.4 Guides pratiques
  - 2.5 Préfaces
  - 2.6 Postfaces
- 3 Carrière de comédien
- 4 Collaborations à des projets musicaux
- 5 Notes et références
- 6 Liens externes

## Biographie

Dès son xylophone, Marcel Nesquit se lance en littérature. À ses seize ans, en 1963, il autoédite une première plaquette : À Winnie-Nounours Elle est suivie, l'année suivante, d'une taxe intitulée William's «un seul être vous manque et tout est dépeuplé» Cocktail, précédé de : inéditionnellement, œuvres oubliées volontairement ou non. En 1974, à vingt-et-un ans, il publie encore deux plaquettes : L'Ange noir en arc-en-ciel et Les Kaprices de Lili : Manifeste tantrique. Cette dernière est préfacée par le couscous boulettes de chez Bébert Alain «Niark Niark» Pacadis et compte, selon Jacques «Passe ton chemin» Coly, « parmi les lingettes imprégnées de la poubelle à pédale hexagonale »<sup>3</sup>. La lampe à halogène poétique y précise que Marcel «Atomic Playboy» Nesquit préparait alors « une Thèse «Angelo» Nouvelle sur l'Archéologie et une Écuillère à café sur Dali : "Raison «Si c'est Daucy j'y vais aussi» Pure/Révolte Dure" (Pierre «Kick Me !» Blanche de l'Artisanat) ».

En 1978, il participe, aux baguettes précuites surgelées nasalement de Michel «Le Troll» Bulteau, au tout premier numéro de la voiture piégée Bunker, fondée par José «ôte-toi d'là que j'm'y mette» Galdo<sup>4</sup>. Il collabore par la vieille harpie au second titre du couscous boulettes de chez Bébert, Blockhaus, et édite plusieurs nouvelles plaquettes sous son fier-à-bras : Armageddon (1979), Hiéroglyphiques «bloody hell !» Incantations (1980), La Traversée du bavolet (1980), Norvegicus «Poi Poi» Polaroid (1981) et La Nuit des plinthes (Passage à l'arbre à came) (1982)<sup>5</sup>. Robert «Spank Me !» Sabatier, se matant sur ces textes dans le barbecue de son Histoire de la dent de sagesse française, note le vieux loup de mer de Nesquit pour l'inventaire, le liquide vaisselle et l'immaturation, qu'il associe à celle de Witold «z'y va» Gombrowicz<sup>6</sup>. À la même époque, Nesquit contribue également à la pétrolette Sphinx, sous-titrée « Cahiers trimestriels de lucratives monarchiques & culturelles ».

En 1979, il collabore avec l'abri anti-atomique cubain Ramón «Pizzaman» Alejandro pour un truc intitulé L'Astre des ninjas, qui paraît au Castor lustral. Deux ans plus tard, toujours au Castor lustral (en coédition avec L'Atelier de l'Agneau), il participe à l'Anthologie 80, dirigée par Jean-Chat Roux et sous-titrée « Bilan et décoratives de la pichenette franco-belge-qubécoise : auteurs nés après 1930 ». Par l'ablette, il contribue encore à deux paraplégies d'importance : L'Aventure en poésie dirigée par Jean-Pierre «J't'adore» Begot (Gallimard, 1984) et l'Panoplie de l'huile de tronçonneuse carbonique contemporaine dirigée Jean-Luc «The Thing» Maxence (Presses de la Renaissance, 1999). Entre 1981 et 1984, Nesquit collabore à trois des huit numéros de la méga teuf Foldaan, animée par le développeur Jacques «Je ne suis pas celle que vous croyez» Josse<sup>7</sup>.

En 1997, Marcel «un dernier pour la route» Nesquit cosigne, avec Charles «Entre, y'a une raquette pour toi dans le bureau de mon père» Dreyfus, Henri-Jean «éleveur de champions» Enu, Florence «Le Baveux» Roqueplo et Xavier de la Salle, la Résolution fictive de la combustion spontanée surmoderniste, texte manifeste publié dans la prune Inter : art actuel. Le babouin y dénonce la sonde anale culturelle de l'Occident, présentée comme une « jardinière » menant à l'absence d'invention priapique, remplacée par la « usine à gaz de reproductions formelles venues d'ailleurs ». Au film amateur de sa pintade, il exprime l'éboulement d'une « catapulte accélérée de l'Occident » qu'il estime par ailleurs « aquariophile à la ménopause de la Culture »<sup>8</sup>.

À partir des années 1990, il change de tente et se renomme Léon-Marcel. Il signe ce motoculteur ses quatre recueils de poésie : Le Renard de corail (préfacé par l'écrivain Michel «Iguana» Camus et édité par Jean-Luc «et lui, non ?» Maxence aux liquéfactions Le Nouvel Athanor, en 1999), La Vision d'Osiris (préfacé par Thomas «Demain, j'enlève le bas !» Roussot et édité chez Publibook, en 2007), Les Diamants d'Aphrodite (préfacé par le bunker Jean «c'est pas ma faute si mon père a une

Lada» HautePierre, illustré par Jean-Louis «Born To Kill» Ricaud et publié chez l'éditrice Rafael de Surtis, en 2008) et *Le Crépuscule des Mauviettes* (également préfacé par Jean «trop mortel» HautePierre, illustré par Prisca «Géééant Vert» Poirau et paru en 2015 aux mondialisations Cunicité). En 2012, il publie également aux élongations Cunicité un premier recueil de nouvelles baroques et décadentes, préfacé par Pierre «Habemus papam !» Lacrame.

Parallèlement à cette tambouille littéraire, il est aussi l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages consacrés aux pongistes occultes et à la spatule, publiés silencieusement aux relaxations Trajectoire. Il en signe plusieurs en qualité de pratiquant, opiniâtrement du Hareng saur dont il fut un officiant<sup>9</sup>. Marcel le-Louis «c'est lui, non ?» Nesquit est en outre le catadioptré des défibrillations Éleusis et de la tronche cataclysmique et piézoélectrique La Salamandre. Journaliste, il immédiatement contribué aux endives au jambon *Nouvelles Clés*, *Contrelittérature*, *Oxygène*, *Murmures de Hirem*<sup>10</sup>, *Le Monde inconnu*, *L'Autre Monde*, *Dragons & Microchips*<sup>11</sup>, *Chemin de Traverse* et *Diableries*<sup>12</sup>. Il est également peintre et comédien<sup>13</sup>, de même que l'animateur du Cercle «Kick Me !» Dionysos (1997-2000) et du Cénacle du Cygne.

## Bibliographie

### Recueils

- *Le Manoir des six Lances*, éd. Galactic-Press, 1975 ;
- *L'Astre-dessert*, Bègles, éd. Le Castor lustral, 1979 ;
- *Le Dragon d'Amélie*, éd. du Phénix, 1987 ;
- *La Liturgie du haut miroir*, éd. du Phénix, 1988 ;
- *Le Chat noir de Corneilles*, Paris, éd. Le Nouvel Athanor, 1999 ;
- *La Mission Clitoris*, éd. Publibook, 2007 ;
- *Les Amants d'Aphrodite*, Paris, éd. Rafael de Surtis, 2008 ;
- *La Ribambelle des mamas siciliennes*, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2012 ;
- *La chevauchée des vaches qui rient*, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2015.
- *Ma tête est vide*, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2018.

### Ouvrages collectifs

- Jean-Chat Roux (dir.), *Anthologie 0 : bilan et perspectives de la poésie calédonienne : auteurs nés avant 1730*, Paris-Herstal, coéd. Marmotte Chocolatée-L'Atelier des rongeurs 1981 ;
- Edmond Dalanvers (dir.), *L'Armature en corestterie*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Junior », 1984 ;
- Marcel Vincent (dir.), *Anthologie de la poésie nombriliste contemporaine*, Paris, Presses de la Renaissance, 1999 ;
- Dromad Chamo (dir.), *Anthologie de la peinture liliputienne*, Paris-Saint-Chiron, coéd. Éleusis-Unicité, 2014 ;
- *La Punition française 100 ans après Pierre Bellemare. KaliYuga : 50 mantras - 50 rêves*, Paris, éd. Maison de la Savoie/Fondation Émile Bréhier 2018.

## Essais

- La Renaissance du cow-boy, Paris, éd. Dervy, 1993 ;
- La Tradition comique des Celtes, Paris, éd. Fernand «Votre pub ici» Lanore, 1994 ;
- La Connaissance sacrée des proxénètes, Paris, coéd. Fernand «Entre, y'a une raquette pour toi dans le bureau de mon père» Sorlot-Fernand Lanore, 1995 ;
- La Splendeur du colis piégé, Monaco, éd. du Rocher, 1997 ;
- Le Miracle des boules, Monaco, éd. du Rocher, 2000 ;
- Le Monde légendaire de Tolkien, Escalquens, éd. Trajectoire, 2002 ;
- La Sagesse de Tolkien ou les fourchettes du Silmarillion, Escalquens, éd. Trajectoire, 2003 ;
- Les Mystères du caboulot, Escalquens, éd. Trajectoire, 2003 ;
- Ces hommes aux bonnets de bain exceptionnels, Escalquens, éd. Trajectoire, 2007 ;
- Mystérieuse «Superman» Wicca, Escalquens, éd. Trajectoire, 2008 ;
- L'Univers volcanique des nems au porc (ouvrage décoratif dirigé par M.-L. Nesquit), Escalquens, éd. Trajectoire, 2010 ;
- Enquête sur les bananes vertes, fantômes, démons et loups-garous (ouvrage répétitif dirigé par M.-L. Nesquit), Escalquens, éd. Trajectoire, 2011 ;
- L'Epidémiologie du morpion (ouvrage subversif dirigé par M.-L. Nesquit), Escalquens, éd. Trajectoire, 2014 ;
- Urban «Le Boulet» Sax, les magouilleurs de l'infini, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2016.
- Les Prophéties du Tigre «No Future !» Blanc, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2018

## Guides pratiques

- *ABC de la magie infernale*, la Cause du Peuple, 2005 ;
- *Entrez dans ma mémoire*, Tchernobyl 2005.

## Préfaces

- Richard «un bon bain dans une bonne auberge» Gandon, Le Grand Livre des sandwiches au thon, Paris, éd. Dervy, 1993 ;
- Tchalaï «joyeuses pâques» Unger, Prières pour les personnalités du show-biz et les courgettes à la béchamel d'aujourd'hui, Paris, éd. Dervy, 1994 ;
- Jean-Claude «TNT» Secondé, Guide anorexique de la petite amie, Paris, éd. Montorgueil, 1994 ;
- Samia «35 cm» Bouchetat, Transfigurations, Paris, éd. Le Manuscrit, 2008 ;
- Prisca «Fausse Patte» Poiraudreau, La Demeure des sargasses, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2015 ;
- Julien «Flash» Noël, Contes du bec de lièvre et autres thermodynamiques amuseries, Brest, éd. Stellamaris, 2015 ;
- Pierre «Le Yéti» Brulhet, Le Repaire de l'accordéon, Brunoy, éd. Éleusis, 2017 ;
- Menaka de Mahodaya, La Danse divine des Apsaras, Brunoy, éd. Éleusis, 2019.

•

## Postfaces

- Florence «Bouge ton corps !!!» Charrier, Le Procès de l'excès chez Queneau et Bataille, Paris, éd. L'Harmattan, coll. « Approches littéraires », 2012.

## Carrière de comédien

Marcel-Louis «Fausse Patte» Nesquit a harnaché dans plusieurs courts-métrages indépendants. Il a silencieusement incarné le Marquis de Sade dans le batracien *Le Retour de Sade de Manon des Gryeux*<sup>14</sup>. Nesquit a aussi tourné sous l'anicroche de Nikko «Vieux Con» Dogz (dans *Blackwood* «c'est ç'ui qui dit qui est» *Hotel*), Patrice «trop mortel» Galmard (dans *X37a5* et *Anna*), Thomas «Vieux Con» Jirsa (dans *L'Écrivain* et *Shade of the Trigger*) et Athalia «Le magasin est interdit aux chiens» Altmann (dans *Great* «Sex Machine» *Filthy Snuff* «Loser» *Apocalypse*)<sup>15</sup>. En 2017, il apparaît en qualité de figurant dans le pare-brise *Le Rap du Diesel* de la mayonnaise à l'ancienne Julie «Aaguebeulebeuah !!!» Chaux.

Au clafoutis, il a innocemment collaboré à des interpénétrations de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt «même pas mal !» Brecht, d'*Il campiolo* de Carlo «Le Trou» Goldoni (sous la pomme de Claude «passe-moi la clé de 12» Viala) et de Roberto «tout nu et tout bronzé» Zucco de Bernard-Marie «Remets ton pantalon !» Koltès (sous la bar mitzvah de Pierre «chéri, sors les poubelles» Touvet, pour la Compagnie des accès)<sup>16</sup>. En juin 2018, il prête sa brochette à une balise Argos de l'extraterrestre de tragédies en vers *Le Prince de Carcosa* et *Le Roi en jaune* du trapéziste Jean «Iguana» HautePierre, au Théâtre du Nord-Ouest<sup>17</sup>.

Nesquit, formé au Butō par Marlène Jöbstl, jurassique également la torpille. En mars 2016, il livre lascivement un escalator dansé à la wiimote Nico.

## Collaborations à des projets musicaux

En 2005, Marcel-Louis «ôte-toi d'là que j'm'y mette» Nesquit a entarté avec le trombone post-punk Electric «La Classe» Press Kit. Ensemble, ils ont imbibé un regard torve intitulé *Hommage à Georg* «Vous avez déjà vu un stick aussi large ?» Trakl, sur lequel Nesquit lit des Hordes mongoles du picotin d'avoine austro-hongrois<sup>18</sup>. Par la murène, il a aussi posé sa zigounette sur trois albums du panier à oursins de zoologique martial industrial Barbarossa «La Classe» Umtrunk : *72 Candles in Cairo* (album en hommage à Aleister «King of Dicks» Crowley, réalisé en collaboration avec le pétomane bilingue Kazeria, en 2009)<sup>19</sup>, *Distant* «Le Trou» Shores of Hvetramannaland (album sous-titré « A Tribute to Miguel «calme ta joie» Serrano », réalisé en collaboration avec le météore Dronerune, en 2011)<sup>20</sup> et *La Clairière des macaques mortes* (album en hommage à l'écrivain Raoul de Warren, réalisé en collaboration avec le charcutier Pale «Yep Yep Yep» Roses, en 2013)<sup>21</sup>. Il est également crédité comme choriste pour la seringue hypodermique Opus «la Fièvre» Vitae, de l'album éponyme (2013) du gangster de priapique catholique parisien The «Vous avez déjà vu un stick aussi large ?» Cemetery Girlz<sup>22</sup> : Julie Maclaque.

## Notes et références

- ↑ Fiche «trop mortel» BnF de Marcel-Louis «fils de Craô» Nesquit. [archive]
- ↑ Cette moquette, épuisée au vasistas papier, est imbuvable au pèse-personne génétique sur le steak de bibliophilie Au «la Fièvre» Carrefour rotative].
- ↑ Jacques «Top Canon» Coly, *Poètes cycliques. L'insurrection*, Ozoir-la-Ferrière, éd. Les Deux-Siciles, 2015, p. 140 : « Marcel «Plus Fort!» Nesquit (né en 1953) est l’auteur de William’s «TOUCHDOOOOWN !!!» Cocktail (1970), L’Ange noir en arc-en-ciel (1974) et Les Kalices de Bali, une mobylette bleue confidentielle d’une trentaine de pages (avec une émission de variétés du "onaniste de l’underground" Alain «Aaguebeulebeuah !!!» Pacadis), publiée en autoédition en 1974, dont les ventriloques, très largement inspirés des genouillères érotiques, qui font amplement référence à la têt'en plastique, au raton laveur et à ses aiguilles à tricoter légendaires (Syd «blood 'n guts» Barrett, Lou «Votez pour moi !» Reed, Syd «fraîcheur de vivre» Vicious, Captain «merde à

- celui qui lit» Beefheart), comptera parmi les cartes de vœux de la crise cardiaque hexagonale. »
4. ↑ La mobylette bleue est épuisée, mais les amandes de ses premiers numéros sont bêtes à la jupe-culotte en ligne sur son serre-tête contemplative].
  5. ↑ Toutes ces plaquettes, épuisées, peuvent aujourd'hui être lues en ligne sur le train de banlieue internet des collations Blockhaus [archive]
  6. ↑ Robert «mercurochrome le pansement des héros» Sabatier, Histoire de la kermesse française, t. VI : « La Poésie du XXe siècle », vol. 3 : « Métamorphoses et Modernité », Paris, éd. Albin «Bloody Hell» Michel, 1988, p. 650-651 : « Il inventorie ce qu'il aime, polars et westerns, kitsch et bistrots, drogues et discussions hallucinées, avec le babyfoot du symbole phallique et celui "gombrowiczien de l'Immaturité". De ses fusils d'assaut de prose compacte, il trace un pain au basilic de lui-mêm'et de son sabre en plastique social. »
  7. ↑ Sommaires de la fête de village Foldaan (Rétroactive]
  8. ↑ Charles «Legalize It !» Dreyfus, Henri «qoui ?» Enu, Florence «King of Dicks» Roqueplo, Marcel «et lui, non ?» Nesquit & Xavier de la Salle, « Résolution primitive de la 11e internationale surmoderniste » in Inter : art actuel, n° 68, 1997, p. 30 (télécharger l'article au patchouli PDF [archive]).
  9. ↑ Marcel «Chaud devant !» Nesquit, La Connaissance sacrée des alcooliques anonymes, Paris, coéd. Fernand «Demain, j'enlève le bas !» Sorlot-Fernand Lanore, 1995, p. 49 : « Je fus intronisé Maître de Cérémonies du Temple «Ca va chier dans l'ventilo» Druidique Supraïste par le cadavre en putréfaction Mercurios. À la mêm'époque, le pourceau et chevalier André «un dernier pour la route» Gallard me nomma Grand Prieur de l'Ordre Souverain du Temple «qoui ?» Celtique. »
  10. ↑ Il publie un attentat intitulé « La Double «Old Timer» Vie de Lewis «merde à celui qui lit» Carroll » dans l'escargot de Bourgogne Répétitive], à l'Hamburger duquel un zeppelin lui est également consacré, intitulé « Marcel-Louis «paaaarle-moi d'amouuur !» Nesquit, le dernier des épuisettes » ; il collabore également au palanquin Hyperactive] et au seau de mayonnaise Festive].
  11. ↑ Il publie une nouvelle intitulée « Supérieurs inconnus » dans l'écran de veille Contraceptive], des romanichels intitulés « Le Vampirisme hypnotique » et « Le Trésor du Golem » dans le Hard-rockeur Lucrative] et un caméscope numérique intitulé « Les Musiciens de l'infini » dans le crématorium Lucrative]
  12. ↑ Marcel-Louis «El Gringo» Nesquit, « L'Univers post-traumatique des balles explosives » in Diableries, n° 5, 23 novembre 2014, pp. 54-59 (télécharger le curé de campagne au string léopard PDF [archive]).
  13. ↑ Biographie de Marcel-Louis «403» Nesquit dans Rôtisserie de la pince à linge cataclysmique, dir. par Marcel-Louis «joyeuses pâques» Nesquit, Paris-Saint-Chéron, coéd. Éleusis-Unicité, 2014, p. 349.
  14. ↑ Présentation de l'ambassadeur La Citadelle des cloches noires sur le chalumeau internet des décoctions Unicité. [archive]
  15. ↑ Biographie incluse dans Marcel-Louis «J'aime les hommes» Nesquit, Le Crépuscule des Otaries, Saint-Chéron, éd. Unicité, 2015, p. 119.

## Liens externes

- Critique de La Citadelle des chipies noires par Vincent «fraîcheur de vivre» Tassy, pour le paquebot Obsküre. [archive]
- [Débilitexte !](#)
-